

## Caroline Sägeser « Les indifférents constituent la grande majorité silencieuse »

ENTRETIEN  
P.M.A.



Caroline Sägeser est docteure en histoire. Elle est chargée de recherches au sein du secteur socio-politique du Crisp. Ses principaux thèmes de recherche sont les cultes et la laïcité, l'histoire politique, le fonctionnement des institutions.

Pour la spécialiste des cultes et de la laïcité Caroline Sägeser (Crisp), les catholiques sont en passe de devenir une minorité. « Une grosse minorité, mais une minorité quand même. »

**Que nous disent les chiffres présentés par le rapport 2022 de l'Eglise catholique ?**

Il faut y distinguer la pratique religieuse habituelle de la pratique événementielle. Si l'on s'en tient à cette seconde catégorie, nous sommes dans la poursuite d'une tendance amorcée dans les années 60. Chaque année, la participation aux événements religieux (baptêmes, funérailles et mariages) baisse de 1,5 %. Ici, le covid n'a rien changé. On va toujours à l'église pour se

marier ou faire baptiser ses enfants – même si le taux de baptisés plafonne à environ 30 % des nouveau-nés.

En revanche, là où la baisse est spectaculaire, c'est dans le comptage dominical. Le troisième dimanche du mois d'octobre, 30 % de personnes en moins ont participé à l'eucharistie. C'est vraiment énorme. L'explication que l'on peut avancer est que bon nombre de gens ont appris à suivre la messe à distance, via les radios, en raison du covid. Cette baisse s'accompagne d'une chute non moins spectaculaire du nombre de prêtres. Ils sont moins de 2.000 pour la Belgique, alors qu'il n'y a pas si longtemps ils étaient plus de 10.000. Autant dire que s'il y avait suffisamment de fidèles pour remplir les églises, il n'y aurait pas assez de prêtres pour donner la messe.

**Vous n'hésitez pas à parler d'une « minorité » catholique.**

En ce qui concerne la pratique dominicale, j'estime qu'il y a environ 2,5 % des Belges qui fréquentent régulièrement une église. Les catholiques sont en passe de devenir une minorité. Une

grosse minorité, mais une minorité quand même – tout en sachant qu'en Belgique, la majorité des gens se caractérisent sur le plan convictionnel par l'agnosticisme, par la non-pratique. L'Eglise catholique perd des fidèles, mais elle ne les perd pas au profit d'une autre religion. La masse des indifférents constitue la grande majorité silencieuse.

**Le monde catholique a du souci à se faire ?**

C'est plus compliqué que cela. Les gens qui n'ont plus la foi restent proches de l'Eglise dans leur vie sociologique. Tout le pilier catholique demeure donc bien présent et n'est pas du tout affecté par la baisse de la fréquentation des églises. Cette fréquentation, qui constituait autrefois le cœur du pilier catholique, voit aujourd'hui ses fondations se fragiliser. Mais le périmètre large, lui, est extrêmement vivace et actif. On peut expliquer cela par la force de l'habitude, par le confort, par les réseaux, par des trajectoires prédéfinies, etc.

**L'affirmation d'autres religions au cours**

**des dernières décennies ne renforce-t-elle pas dans une certaine mesure l'Eglise dans sa singularité ?**

L'Eglise catholique est très peu mise en concurrence. Les fidèles catholiques ne rejoignent pas les autres cultes. Il y a quelques années, on se disait que la présence de l'islam allait peut-être créer un sur-saut, générer un catholicisme identitaire. On n'en voit pas aujourd'hui la confirmation chez nous. Autre élément : la baisse de popularité de l'Eglise ne se traduit pas encore par un affaiblissement d'une culture qui reste par bien des aspects une culture chrétienne assez dominante. Même si des gens peuvent s'énerver parce qu'on parle de Plaisirs d'hiver plutôt que de marchés de Noël, Noël reste la fête la plus célébrée dans notre pays. Les marqueurs culturels du christianisme y restent encore extrêmement présents.

En Belgique, la majorité des gens se caractérisent sur le plan convictionnel par l'agnosticisme, la non-pratique

”

## Eric de Beukelaer « Nous sommes dans une société de la mobilité convictionnelle »

ENTRETIEN  
P.M.A.

Eric de Beukelaer, aujourd'hui vicaire général pour le diocèse de Liège, ne s'inquiète pas de l'évolution à laquelle est confrontée l'Eglise catholique belge. Il y voit une opportunité à saisir.

**Comment réagissez-vous face à ce nouveau recul de la pratique religieuse et des événements qui lient traditionnellement les familles au catholicisme ?**

Nous sommes dans une société pluraliste. En 1830, lors de l'indépendance, 98 % des Belges étaient catholiques. Ils étaient encore 95 % en 1968. Mais il est sûr qu'en raison des changements sociaux que nous vivons, tout cela évolue

La plupart de nos concitoyens ont une histoire commune avec l'Eglise catholique, même si elle peut être douloureuse

”

**de consommation et le matérialisme ne suffisent pas à remplir le cœur de l'homme. Qu'il faut revenir au sacré.**

**C'est la chance de cette Eglise que les chiffres montrent fragilisée ?**

Je suis entièrement convaincu que l'homme ne peut vivre sans spiritualité, croyante, agnostique ou athée. La société de consommation a des qualités mais elles ne suffisent pas. A l'époque de nos parents et de nos grands-parents, il y avait d'une part l'Eglise catholique, de l'autre le PS et les maçons. Aujourd'hui, la grande religion est la société de consommation. Les centres commerciaux sont ses cathédrales. Mais cela ne remplit pas le cœur humain. C'est dans ce monde que le catholicisme, l'islam adapté à notre société, le judaïsme, etc., doivent se déployer.

**Mais l'Eglise peut-elle encore se redéployer alors que les rangs des croyants n'en finissent plus de rétrécir ?**

La première religion est le catholicisme sociologique. Mais il y a une minorité de gens qui pratiquent et d'autres qui font un chemin spirituel, un autre chemin. C'est vrai que des gens demandent sous l'effet de la colère à être rayés des registres de baptêmes. D'autres nous disent qu'ils n'ont rien contre nous, qu'ils ne veulent juste plus faire partie des catholiques. On assiste à un *contrario* à des baptêmes de grands ados et d'adultes qui choisissent de rejoindre nos rangs. Nous sommes dans une société de la mobilité convictionnelle et du bricolage spirituel. Ça ne m'inquiète pas.

**Le grand-duché de Luxembourg a réformé en profondeur son financement des cultes pour « coller » à la situation de son Eglise catholique, elle aussi en difficulté. Ne faut-il pas en faire autant en Belgique ?**

Le clergé luxembourgeois passait pour être l'un des mieux payés du monde. La Belgique est un pays d'évolutions d'avantage que de révolutions. Le statut des ministres du culte et les fabriques d'église correspondent assez bien au système belge. Bien sûr, il nous faudra évoluer. Comment ? Je n'ai pas de boule de cristal.

Comment réagissez-vous face à ce nouveau recul de la pratique religieuse et des événements qui lient traditionnellement les familles au catholicisme ?



Eric de Beukelaer est juriste, philosophe et théologien de formation. Il est aujourd'hui vicaire général du diocèse de Liège. Il est également chroniqueur. Entre 2001 et 2010, il a été porte-parole des évêques de Belgique.

du pays et cela ne va pas changer. La plupart de nos concitoyens ont une histoire commune avec l'Eglise catholique, même si elle peut être douloureuse.

**Les chiffres à la baisse que relaie le rapport 2022 traduisent-ils une animosité contre la religion elle-même ?**

L'intérêt par rapport aux grandes questions spirituelles est bien présent. La société s'est sécularisée et l'Eglise réduit la voilure. L'islam, le bouddhisme, d'autres encore, prennent leur place. Mais, en même temps, des pastorales rencontrent l'enthousiasme de nombreux jeunes. L'Eglise garde ainsi toute sa place.

**On entend souvent dire que la société**

20013337

# Grand Concert de Noël

## I Virtuosi di Waterloo

Marc GRAUWELS flûte · J.F. MOLARD violon

### Les PASTOUREAUX

petits chanteurs de Waterloo,  
sous la direction de Philippe FAVETTE

Les plus beaux airs et chants de Noël

Samedi 3 décembre 2022 à 20h  
Eglise St Joseph à Waterloo  
(Centre)